

Juliette Loiselet

Des comportements
« pas comme les
autres »

*Exceptions et autres
bizarreries de la Nature*

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-3587-2

© Juliette Loiselet, 2016

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Table des matières

UN MILIEU DE VIE SURPRENANT.....8

| | |
|---|----|
| Ces espèces qui vivent dans des régions inattendues | 8 |
| Et ces espèces qui vivent dans un milieu surprenant | 10 |
| Des animaux qui se portent bien en ville ? | 12 |
| Des marsupiaux en dehors de l'Australie ? | 14 |
| Les animaux et le fleuve Okavango | 15 |

DES DEPLACEMENTS ORIGINAUX.....17

| | |
|---|----|
| Les animaux qui volent | 17 |
| Des migrations originales | 19 |
| Vivre lentement : aberration ou spécialisation ? | 21 |
| Des animaux qui se déplacent de manière étonnante | 21 |
| L'écholocation : de surprise en surprise | 23 |

MILLE ET UNE MANIERES DE MANGER.25

| | |
|--|----|
| Les prédateurs qui attrapent leur proie dans un milieu différent | 25 |
| Ceux qui mangent de façon originale... | 27 |
| Ces animaux qui inversent les rôles proie – prédateur | 29 |
| Et des animaux qui ne boivent pas comme les autres | 30 |
| Les saisons sèches sont difficiles ? Pas pour tout le monde ! | 31 |

DES STRATEGIES DE REPRODUCTION ETONNANTES.....32

| | |
|---|----|
| Qui pond des œufs ? | 32 |
| Mâle ou femelle ? | 33 |
| De petits animaux avec de grandes durées de gestation | 35 |
| Des nids, mais pas pour couvrir | 36 |
| Ces mamans insectes et reptiles, tatillonnes et dévouées... | 37 |

| | |
|---|----|
| Des animaux qui font grandir leur descendance dans des endroits bizarres... | 41 |
| Des nids spectaculaires | 41 |
| Des œufs rectangulaires ? | 43 |
| Des papas poules... | 44 |
| Le nid, une construction toujours douillette ? | 46 |
| Ces animaux qui paradent | 47 |
| Ces animaux qui restent « bébés », même quand ils deviennent adultes | 50 |

UNE VIE SOCIALE OU SOLITAIRE ?.....52

| | |
|-------------------------------------|----|
| Des groupes pas comme les autres... | 52 |
| Des araignées sociales | 54 |
| Des compagnons inattendus | 55 |

DES DROLES D'ESPECES.....57

| | |
|--|----|
| Des animaux qui se prennent pour des plantes ? | 57 |
| Ces animaux difficiles à « étiqueter »... | 58 |
| Les insectes et leurs 6 pattes soi-disant caractéristiques | 59 |
| Des espèces qui disparaissent, temporairement ? | 60 |
| Des légendes devenues réelles... | 61 |
| L'espérance de vie, longue ou courte ? | 62 |
| Des chats qui aiment l'eau | 63 |
| L'araignée sans toile | 64 |
| Les rayures du zèbre, un camouflage aberrant ? | 65 |
| Des animaux qui se protègent avec une carapace ou avec des piquants ? Pas si sûr ! | 67 |

DES COMPORTEMENTS BIZARRES.....68

| | |
|---|----|
| Les conflits de motivations, des comportements pas comme les autres | 68 |
| Inné ou acquis ? | 70 |
| L'empreinte, un comportement singulier, mais très efficace... | 71 |

| | |
|--|----|
| Le jeu : insouciance ou instruction ? | 72 |
| La peur : amie ou ennemie ? | 73 |
| Les oreilles servent à entendre, la bouche à émettre des sons... | 74 |
| Des oiseaux qui n'utilisent pas leurs ailes comme les autres | 76 |
| Des animaux qui ne se défendent pas comme les autres... | 77 |
| Ces animaux qui ne dorment pas comme les autres | 80 |
| Des hibernations plutôt spéciales... | 82 |
| Des chiens qui remuent la queue, mais qui mordent ; des chats stressés qui ronronnent... Le langage, pas si simple ! | 83 |
| Des comportements agressifs... pas si fréquents que cela | 85 |
| Des hiérarchies surprenantes | 86 |
| Les aidants | 87 |
| Jouer avec d'autres espèces | 88 |
| Le territoire, une notion un peu plus floue que prévue... | 89 |

DES ANIMAUX ET DES HUMAINS.....91

| | |
|--|-----|
| Des animaux qui sont des meubles, ou qui étaient ? | 91 |
| Des espèces découvertes de façon surprenante | 91 |
| Les chiens, une domestication pas comme les autres | 93 |
| Rien n'est simple dans la Nature : la définition des mammifères... | 94 |
| Les animaux se reproduisent entre individus de la même espèce... | 95 |
| L'humain et l'évolution des espèces | 97 |
| Un % pour comparer les espèces ? | 98 |
| Des noms qui prêtent à confusion | 100 |
| Des réintroductions originales | 101 |

DES COMPORTEMENTS INGENIEUX ?.....103

| | |
|---|-----|
| La coévolution | 103 |
| Une cervelle d'oiseau ? | 104 |
| La Nature s'adapte et se réinvente... | 105 |
| Ces animaux qui pratiquent l'automédication | 106 |
| Le plus fort ne gagne pas toujours... | 108 |
| Des comportements altruistes ? | 109 |
| Ces animaux qui ont des métiers | 110 |
| Ces animaux qui utilisent des « outils » | 112 |

Les êtres vivants que nous pouvons observer aujourd'hui sont le résultat de plusieurs milliards d'années d'évolution. Ils ont réussi à conquérir tous les biotopes de la planète. Manger, s'abriter, partager les milieux et les ressources, se reproduire, élever ses petits, cohabiter..., les défis sont nombreux.

Pour y parvenir, les animaux ont expérimenté de multiples adaptations. Seule une infime partie d'entre elles s'est révélée suffisamment efficace pour être retenue de génération en génération.

Certaines solutions sont d'une créativité sans limite. Elles peuvent dépasser notre imagination. Et les plus originales défient les lois de la Nature. Bien qu'elles paraissent extravagantes, elles ont pourtant permis à des espèces de trouver leur place, de survivre, ou tout simplement de se faciliter la vie !

Ce livre veut attirer l'attention sur ces comportements qui ne correspondent pas à l'image que l'on se fait de la vie sauvage.

Un autre regard sur la manière parfois étrange dont les animaux se sont adaptés à la Terre. Sur cette Nature riche, pleine de surprises, qui chahute et qui foisonne de contrastes et d'inventivité. Et où il est plus prudent de se méfier des idées reçues...

UN MILIEU DE VIE SURPRENANT

CES ESPECES QUI VIVENT DANS DES REGIONS INATTENDUES

Les animaux ont colonisé la moindre parcelle sur la Terre, des pôles à l'équateur. Aujourd'hui, on compte des millions d'espèces, et autant d'adaptations environnementales. Chaque variété semble « logiquement assortie » au milieu dans lequel elle vit. Malgré tout, certaines d'entre elles survivent dans des écosystèmes qui nous paraissent incohérents dans leur cas. Difficile d'imaginer des poissons dans le désert, des manchots dans une forêt luxuriante... Des scènes surprenantes ! Mais comment font-ils pour survivre dans ces endroits inhospitaliers pour eux ?

Le cas le plus connu, et largement médiatisé, est peut-être celui du macaque du Japon, surnommé singe des neiges. Il survit à des températures inférieures à 0° C, grâce à des solutions physiologiques et comportementales : en particulier, cette habitude à se baigner dans les sources chaudes de plusieurs dizaines de degrés. Ce n'est pas le seul singe qui vit dans un environnement loin d'être chaud. Les géladas, aux longs poils, vivent sur les hauts plateaux éthiopiens. Mais l'adaptation comportementale de ce macaque qui prend des bains chauds en fait un cas vraiment particulier.

Au contraire, les manchots ont l'air tellement bien adaptés au froid qu'il ne paraît pas sérieux de les imaginer sous des climats chauds, parfois même dans des forêts luxuriantes. Si certaines espèces ne s'y installent que le temps de se reproduire, pour se protéger des prédateurs pense-t-on, d'autres y vivent de façon plus durable. Comme le manchot des Galapagos, qui habite ces îles au large de l'Equateur. Il s'y serait adapté en passant la journée dans l'eau (grâce à la présence de courants froids...). Ainsi, un manchot sait vivre sans neige ni glace.

Les déserts aussi ont leur lot de surprises. Ils hébergent en effet des espèces que l'on s'attend plutôt à rencontrer au contact de l'eau. Tels ces crapauds qui sont capables de s'enfouir dans les sols arides en s'entourant d'une coque protectrice, pour attendre la pluie. Quelques poissons ont adopté la stratégie de pondre et de mourir à la période de sécheresse. Les individus passent alors les périodes les plus difficiles sous forme d'œufs qui sont beaucoup plus résistants.

Si des amphibiens ont réussi à s'installer dans des régions désertiques, d'autres se sont acclimatés au froid : des grenouilles, celles des bois par exemple, sont capables de vivre dans des régions où le froid est rude pendant l'hiver. Les modifications comportementales n'étant pas suffisantes, elles résistent à des températures très basses grâce à des adaptations physiologiques leur permettant de survivre à la « congélation » de leur corps. Ce ne sont d'ailleurs pas les seuls animaux à profiter de cette technique extrême : des insectes, lézards, et mollusques font de même...

D'autres animaux que l'on ne s'attend pas du tout à rencontrer dans des paysages neigeux... : les psittacidés, c'est-à-dire les perroquets et perruches. Ils sont en effet normalement associés aux forêts luxuriantes et chaudes. Pourtant, plusieurs espèces vivant en haute altitude existent bel et bien, dont le Kéa (*Nestor notabilis*) de Nouvelle-Zélande. Son comportement extrêmement opportuniste et son régime alimentaire très varié (il mange également de la viande) sont probablement des atouts pour survivre dans de telles conditions (froid, nourriture peu abondante...).

ET CES ESPECES QUI VIVENT DANS UN MILIEU SURPRENANT

Le serpent de mer n'est pas un monstre mythique. De véritables espèces de serpents se sont habituées à la vie marine, en ne retournant que rarement, ou jamais, sur la terre ferme (en Asie, en Australie...). Leur adaptation est telle qu'ils peuvent rester des dizaines de minutes sous l'eau et descendre à plusieurs mètres de profondeur.

Les écureuils ne vivent pas tous dans les arbres. L'appellation d'écureuil terrestre ressemble à un oxymore (figure de style réunissant deux mots contradictoires en apparence) mais des espèces se sont réellement adaptées à un environnement non arboricole (prairie, désert...). Ils vivent dans des terriers creusés dans le sol. Et utilisent leur queue pour se protéger du soleil.

Plus étonnant car cela nécessite des adaptations

physiologiques exceptionnelles, des poissons sont capables de vivre temporairement hors de l'eau : ils ont en effet la capacité de respirer sur la terre ferme. Contrairement à ce que tout le monde apprend, tous les poissons ne meurent donc pas s'ils sortent de l'eau !

Différents systèmes existent, plus ou moins performants selon les espèces : maintien d'une humidité sur la peau, réserves d'eau dans des poches... D'ailleurs, certains, que l'on appelle dipneustes, possèdent même des poumons, en plus de leurs branchies ! Ils se servent de l'un ou l'autre de leur système respiratoire selon le moment.

Les plus connus de ces « poissons hors de l'eau » semblent être les périophtalmes, que l'on voit se déplacer dans les mangroves sur les parties basses des arbres qui émergent de l'eau. Leurs capacités leur ont valu le surnom de poissons grenouilles.

Ces performances sont utilisées de différentes façons selon les espèces : survivre pendant la saison sèche en s'enterrant dans de la boue, comme des dipneustes ; supporter un appauvrissement en oxygène de l'eau ; se nourrir ; etc.

Même les arthropodes font preuve d'originalité dans ce domaine. L'argyronète (*Argyroneta aquatica*) est une araignée qui vit sous l'eau. Incapable de respirer dans ce milieu liquide, elle tisse une toile sous l'eau dans laquelle elle achemine des bulles d'air qu'elle emprisonne. Une cloche de plongée très efficace !

De façon moins spectaculaire mais toute aussi surprenante, le papillon aquatique *Acentropus niveus* peut vivre sous l'eau, à l'instar du fameux dytique, ce coléoptère

nageur.

Ce sont peut-être les punaises océaniques les plus performantes : elles marchent sur l'eau et sont faites pour survivre à plusieurs centaines de kilomètres de la côte.

La Nature invente parfois des animaux qui donnent l'impression d'être venus d'ailleurs : cette larve de la mouche *Halaeomyia petrolei* prospère, comme son nom l'indique, dans du pétrole !

DES ANIMAUX QUI SE PORTENT BIEN EN VILLE ?

La ville est synonyme de pollution et de béton. Certaines espèces « habituelles » semblent décliner (moineaux domestiques, etc.). Toutefois, quelques spécimens de la faune paraissent aujourd'hui très à l'aise dans ce milieu.

Par exemple, les abeilles seraient parfois en meilleure santé et produiraient mieux en ville qu'à la campagne ! A tel point que l'on parle aujourd'hui d'apiculture urbaine. L'absence de pesticides peut-être ?

Renards, martres, oiseaux, grenouilles, insectes, singes... Des opportunistes s'approprient peu à peu ce nouvel univers de vie.

Si quelques-uns se réfugient en ville, d'autres semblent choisir délibérément d'y vivre. Les avantages sont nombreux : moins de prédateurs pour certains, abondance de nourriture pour d'autres... Autrement dit, le gîte et le couvert !

Des singes d'Amérique du Sud vont même jusqu'à